Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 8

Rubrik: Échos de partout ; Documentation étrangère

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comment expliquer cet intérêt particulier pour l'abeille de montagne géorgienne ?

Cette abeille géorgienne a des qualités supérieures à toute autre : elle a une trompe longue qui lui permet d'atteindre le nectar de n'importe quelle fleur et a encore une autre qualité précieuse : elle peut voler avec du nectar par temps de brouillard et même sous une pluie fine. L'abeille géorgienne de montagne n'est pas méchante. Les apiculteurs n'ont pas besoin de se protéger pour l'élever.

Aux Etats-Unis, à une station agricole expérimentale, les chercheurs on comparé pendant 5 ans la productivité des abeilles italiennes, considérées comme les meilleures et celle des abeilles de montagne géorgienne. Les résultats sont stupéfiants. L'année la moins favorable, les familles d'abeilles géorgiennes ont fourni chacune 21 kg. de miel, tandis que les italiennes n'ont presque rien donné ! L'année la plus favorable, la récolte de chaque famille d'abeilles italiennes a été de 85 kg de miel, celles des géorgiennes de 145 kg.

Nous serions heureux de connaître l'avis des apiculteurs romands ayant produit dans leur rucher la race d'abeille dite « caucasienne » ; ils voudront bien adresser leur communication à la rédaction de notre Journal.

Alain Delacrétaz, Leysin

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que

— l'espèce *Apis* se divise en deux sous-espèces : l'*Apis mellifera melifera* typique de l'Europe occidentale et l'*Apis mellifera unicolor* de l'Afrique. La première se subdivise à son tour en races géographiques : la *lehzeni* (Angleterre-Allemagne-Suède), la *mellifera tipica* (Europe centrale), la *carnica* (Balkans), la *ligustica* (Italie) et la *caucasica* (Caucase) ;

— qu'après la danse des ouvrières, la danse des faux-bourdons vient d'être étudiée ;

— les jeunes abeilles, après leur premier vol d'orientation, peuvent retrouver leur ruche dans un rayon de 700 mètres ;

— qu'une colonie consomme 20 litres d'eau par année ;

— qu'en Slovaquie le front des ruches porte des dessins représentant des sujets religieux, satiriques, historiques ou des scènes de la vie rurale ;

— qu'il exite une relation entre l'activité du proventricule et la résistance de l'abeille à la loque américaine ;
— les spores de la loque américaine sont détruits par irradiation avec le colbalt-60 de 100 000 roentgens ou plus.

Un nouveau constituant du pollen

Les Russes ont découvert que le pollen renfermait de la Rutine. Cette substance découverte en 1842 par Auguste WEST dans les fleurs de la Rue n'est pas une vitamine, mais un glucoside. La quantité de Rutine contenue dans le pollen dépend essentiellement des plantes qui la produisent. Ainsi le pollen varié prélevé des cadres en renferme 13 %, le pollen de la fleur de noyer 3 %, de coudrier 3,5 %, de sarrasin jusqu'à 17 %, de sophora du Japon 25 %.

Ce nouveau constituant du pollen possède une propriété inappréciable : *il augmente considérablement la résistance de la paroi des capillaires.* Et déjà, les savants russes attachent un grand prix de la quantité de Rutine contenue dans le pollen, car elle préserve les hommes, surtout les intellectuels, des cas d'hémorragie cérébrale, du cœur et de la rétine de l'œil.

La Gazette Apicole.

La durée d'une reine

J. Wilder, dans son livre « L'apiculture méridionale », écrit : « l'apiculteur qui pratique l'accroissement aura de belles récoltes, mais lorsqu'il aura fini d'accroître son rucher, la moyenne de production sera moins élevée ». C'est là la chose la plus naturelle du monde, parce qu'en divisant ses colonies, en leur donnant de jeunes reines ou des cellules royales, et en répétant l'opération dès que la colonie devient forte, on obtient forcément ces résultats.

Retenez bien que pour avoir du miel, il faut des reines ayant moins de six semaines de ponte au moment de la miellée. Une petite colonie avec une jeune reine amassera du surplus, tandis qu'une forte colonie ayant à sa tête une vieille reine prolifique ne donnera qu'une petite récolte de miel.

American Bee Journal
tiré du *Courrier Apicole français.*

Le Commandant Hruska inventeur de l'extracteur

D'une famille slovène, le commandant Hruska (1819-1888), fit sa carrière militaire en Autriche et se retira ensuite à Dele (près de Venise) pour s'adonner au jardinage et à l'apiculture. Ce fut le 1er septembre 1865, lors d'une assemblée d'apiculteurs allemands à Brno, qu'il présenta son premier essai d'extracteur. Il prit un

entonnoir en fer-blanc, en obtura l'orifice du bas. Ensuite, il mit dans l'entonnoir un morceau de rayon de miel désoperculé, attacha une ficelle à l'anse puis fit tourner le tout devant lui, avec les mains. Après quelques minutes il s'arrêta, déboucha l'entonnoir et fit couler dans un verre un miel limpide, aux applaudissements frénétiques de l'assemblée, qui redoublèrent lorsqu'il fit voir le rayon de miel vide. Le principe de l'extracteur était trouvé.

Slovenski Cebelar.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'essaimage

extrait des rapports de la station expérimentale de Rothamsted

L'analyse des observations courantes de ruchers pendant la période d'essaimage a permis à J. Simpson de tirer les conclusions pratiques suivantes :

La proportion de colonies qui édifient des cellules royales en présence d'une reine fertile et qui peuvent donc être soupçonnées de préparer un essaimage varie d'année en année. De petites mais significatives différences sont dues à l'emplacement des ruchers, compte tenu des méthodes de traitement et des caractères génétiques des abeilles.

Le début de l'édification des cellules royales a lieu de la mi-mai à la fin de juillet avec un maximum à la mi-été. Environ la moitié des colonies ayant construit des cellules royales cessent de le faire sans essaimer, sans autre intervention de la part de l'apiculteur que l'enlèvement méthodique des ébauches de cellules. Il n'a pu être déterminé si certaines de ces colonies avaient renoncé à l'essaimage, même en l'absence de tout traitement, car l'observation de colonies expérimentales auxquelles on a laissé les alvéoles ont démontré que, dans nombre de cas, des cellules royales sont ébauchées sans qu'il y ait essaimage. Le proportion de celles qui n'essaiment pas, sans autre soin que l'enlèvement méthodique des alvéoles, est plus grande à la fin de l'été. Il est donc probable que la seule observation de cellules royales ne donne pas l'indice exact de la probabilité d'essaimage aux diverses époques de l'année. Les colonies dont les reines ont été remplacées avant la fin de juin par d'autres reines nées au début de l'année édifient moins de cellules royales que celles qui n'ont pas été remérées. Cependant, vu la relation incertaine entre l'essaimage et la présence de cellules royales, cela ne signifie pas nécessairement que le remérage hâtif avec une jeune reine de l'année réduit la tendance à l'essaimage.

(British Bee journal) *F.*